

Une agriculture en mutation : enjeux et perspectives

L'année 2024 a été marquée par une crise agricole révélant les défis auxquels notre agriculture est confrontée. Si des réponses ont été apportées, d'autres sont attendues pour permettre aux exploitations de fonctionner dans des conditions plus favorables et simplifiées. Les agriculteurs sont au cœur de notre souveraineté alimentaire, de l'entretien de nos paysages et de la vitalité de nos territoires. Cette crise reflète une demande légitime de respect et de reconnaissance pour ceux qui, comme les agriculteurs, pêcheurs ou artisans, œuvrent chaque jour pour notre quotidien. Mais les contraintes administratives croissantes inquiètent, mettant en péril le pouvoir politique au profit d'un pouvoir administratif parfois déconnecté du terrain.

À Plouguin, l'agriculture, premier secteur économique, connaît une transformation profonde : 95 exploitations en 1995 contre une vingtaine en 2024, et une surface moyenne passant de 30 à 130 hectares. Si ces changements divisent les avis, ils illustrent l'adaptation et les efforts constants des exploitants. Cependant, la baisse des installations de jeunes et le recul de l'élevage soulèvent des interrogations sur notre souveraineté alimentaire face à des importations croissantes.

Diversifiée, l'agriculture plouguinoise conjugue productions variées, structures de toutes tailles et systèmes bio ou traditionnels. Tous y trouvent leur place, et leurs efforts méritent reconnaissance. Ce numéro spécial vise à mieux comprendre ces évolutions dans un territoire marqué par ses racines rurales. Bonne lecture à tous !

Le Maire : Roger TALARMAN

L'évolution de l'agriculture en Bretagne : 50 ans de transformation

Depuis les années 1970, l'agriculture bretonne a connu une profonde mutation. Véritable moteur économique de la région, elle s'est modernisée pour répondre aux enjeux de production, tout en faisant face aux défis environnementaux.

Une agriculture bretonne en pleine mutation

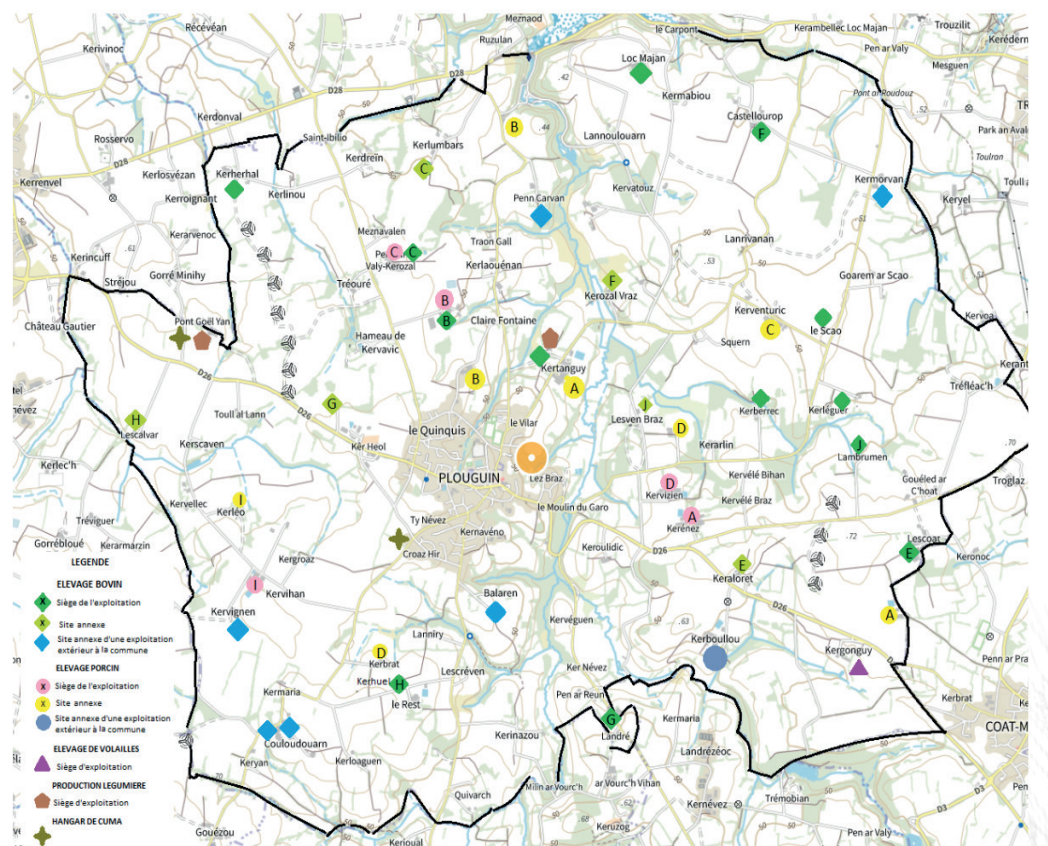
Au fil des décennies, la Bretagne est devenue un acteur clé de l'agroalimentaire en France. L'intensification des élevages bovins, porcins et avicoles, ainsi que l'augmentation des rendements agricoles, ont marqué cette période. Les exploitations, autrefois nombreuses et de petite taille, ont progressivement fusionné, donnant naissance à des structures plus grandes, mais moins nombreuses.

Cependant, cette course à la productivité a aussi engendré des conséquences : une pression sur les ressources naturelles, des problématiques liées aux nitrates et à la qualité de l'eau, et une attention croissante au bien-être animal et à l'impact environnemental.

Le Finistère, un département à l'avant-garde

Dans le Finistère, l'agriculture reste un pilier économique. Ce département est notamment un leader en production laitière et porcine. Aujourd'hui, de nombreuses exploitations s'engagent dans des pratiques plus durables, avec l'essor de l'agriculture biologique, la réduction des intrants chimiques et le développement de circuits courts.

Les agriculteurs finistériens innovent aussi pour répondre aux attentes sociétales : installations de panneaux solaires, pratiques agroécologiques, gestion des effluents grâce à des systèmes comme les Nénuphars, etc.



FOCUS SUR PLOUGUIN

À Plouguin, l'évolution agricole reflète les dynamiques régionales. Autrefois dominée par de petites fermes familiales, l'agriculture locale s'est modernisée. Les élevages porcins et bovins se sont développés, tout comme la culture de maïs et d'herbe pour l'alimentation animale.

Aujourd'hui, les exploitants de Plouguin s'adaptent aux nouvelles exigences. Certains misent sur la diversification, comme la production bio ou l'agrotourisme, tandis que d'autres investissent dans des solutions innovantes pour réduire leur empreinte écologique. Ces efforts témoignent d'un savoir-faire local en constante évolution, entre tradition et modernité. L'agriculture reste un marqueur fort de l'identité de Plouguin et de la Bretagne. Ces transformations illustrent la capacité des agriculteurs à relever les défis de demain, tout en préservant les liens entre territoire, production et environnement.

Les CUMA : Coopérer pour une agriculture locale durable

Sur notre territoire, les **Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA)** jouent un rôle clé dans l'organisation des exploitations agricoles. Ces structures, souvent méconnues, incarnent parfaitement l'esprit de solidarité entre agriculteurs.

Qu'est-ce qu'une CUMA ?

Une CUMA est une coopérative qui permet à plusieurs agriculteurs de mutualiser l'achat et l'utilisation de matériel agricole. Plutôt que d'investir individuellement dans des équipements coûteux, les membres partagent les machines (tracteurs, moissonneuses, épandeurs, etc.), les frais d'entretien et les charges.

Pourquoi ces coopératives sont-elles essentielles ?

Les CUMA répondent à plusieurs besoins :

Réduction des coûts

L'achat groupé et le partage du matériel permettent d'accéder à des équipements performants tout en limitant les dépenses.

Optimisation des ressources

Les machines sont utilisées à leur plein potentiel, évitant qu'elles restent inutilisées une grande partie de l'année.

Solidarité locale

Les CUMA renforcent les liens entre agriculteurs, favorisant les échanges et l'entraide.

Transition écologique

Grâce au matériel moderne, elles contribuent à réduire les impacts environnementaux (réduction des intrants, économies de carburant, etc.).

Le Jardin des Sources : des légumes bio, locaux et savoureux !

Depuis maintenant deux ans, le **Jardin des Sources**, piloté par Olivier Danjean et Armel Guivarch, s'est intégré à la grande famille des producteurs locaux.

Sur leur exploitation à Plouguin, ces maraîchers passionnés cultivent une large gamme de légumes de saison certifiés en agriculture biologique (AB). Leur engagement va bien au-delà de l'apport alimentaire : ils privilégient la vente directe tout en œuvrant pour réduire l'empreinte écologique et atteindre un équilibre carbone dans leur activité.

Vous pouvez retrouver leurs produits :

- Sur le marché de Plouguin le mardi après-midi.
- À Lanildut le jeudi après-midi.
- Sur les marchés d'été, comme celui de Saint-Pabu le dimanche matin.

Ils participent également à des initiatives locales telles que les drives fermiers. Une réservation via leur boutique en ligne de paniers à la carte permet d'être livré à la boulangerie de Plouguin ou directement à la ferme le vendredi après-midi.

Le Jardin des Sources est aussi un lieu d'échange, ouvert au public le vendredi après-midi.

Vous y trouverez un contact direct avec les producteurs et des légumes fraîchement récoltés. Des visites approfondies de l'exploitation sont proposées sur rendez-vous, pour découvrir leurs pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, les contraintes liées à la ferme et les nombreux avantages qui en découlent. Ces moments de partage illustrent leur volonté de sensibiliser les consommateurs à une alimentation saine, durable et locale.

Pour plus d'informations ou pour commander en ligne, visitez leur site ou rendez-vous directement à Pont Gohel Yan, Plouguin.

<https://www.maboutiquefermiere.fr/jardindessources>



Les CUMA sur notre territoire

Dans notre secteur, plusieurs CUMA sont actives et couvrent différents besoins : préparation des sols, récoltes, épandage, ou encore gestion des effluents. Ces structures permettent aux exploitations de toutes tailles, y compris les plus modestes, de rester compétitives. Certaines CUMA innovent également en intégrant des outils pour l'agriculture de précision ou des équipements spécifiques aux pratiques durables, comme le semis direct ou le désherbage mécanique.

La région Bretagne compte 627 CUMA.

L'Ille-et-Vilaine arrive en tête avec 173 coopératives, suivies de près par le Finistère, qui en dénombre 163. Les Côtes-d'Armor en comptent 151, et le Morbihan 140.

Dans le Nord-Finistère, le dynamisme des coopératives de matériel est particulièrement notable, notamment dans la zone légumière de Saint-Pol-de-Léon et sur notre territoire allant de Ploudaniel à Ploumoguier qui est lui aussi très actif, avec 38 CUMA recensées sur cette zone restreinte.

Un modèle d'avenir

Face aux défis économiques et environnementaux, les CUMA apparaissent comme une solution adaptée pour soutenir les agriculteurs tout en encourageant une agriculture plus responsable.

Ce modèle coopératif, ancré dans les valeurs de partage et d'efficacité, est un atout majeur pour préserver la vitalité agricole de notre commune et de ses environs. Un bel exemple de réussite collective, au service de tous !

Une révolution mécanique en quelques décennies

Souvenez-vous de nos campagnes il y a quelques décennies...

Les champs étaient travaillés par des outils manuels ou tirés par des chevaux. Les semailles, les récoltes, tout se faisait à la force des bras ou à celle de nos fidèles compagnons.



Aujourd'hui, le paysage agricole de Plouguin a radicalement changé. En quelques décennies, nos agriculteurs ont adopté des machines de plus en plus performantes. Le tracteur, autrefois une rareté, est devenu incontournable. Il a remplacé les chevaux, permettant de labourer de plus grandes surfaces en moins de temps. Les moissonneuses-batteuses ont révolutionné les récoltes, autrefois longues et pénibles.



Aujourd'hui, en quelques heures, des hectares de blé peuvent être moissonnés et battus.

L'évolution ne s'est pas arrêtée là. Les outils agricoles sont devenus de plus en plus précis. Le GPS guide désormais les tracteurs, permettant de semer ou d'épandre des engrais avec une précision millimétrique. Les drones sont utilisés pour surveiller les cultures et détecter les maladies.

Cette mécanisation a permis d'augmenter considérablement la productivité agricole. Cependant, elle a aussi soulevé des questions environnementales. Les machines agricoles consomment beaucoup de carburant et peuvent compacter les sols.

Les agriculteurs de Plouguin sont de plus en plus conscients de ces enjeux et mettent en œuvre des pratiques plus respectueuses de l'environnement.

Terre de Vie : des agriculteurs au service de leur territoire

Créée en 2004, l'association Terre de Vie réunit les agriculteurs de Plouguin et Tréouergat autour d'une ambition commune : promouvoir une agriculture locale dynamique tout en renforçant le lien avec la communauté.

Une initiative pour unir les forces locales

À l'origine, Terre de Vie a été fondée pour encourager l'entraide entre agriculteurs et valoriser leur travail au sein des communes. Face aux défis du secteur, cette union permettait de défendre les intérêts des exploitants et d'organiser des actions collectives.

Un engagement qui va au-delà de l'agriculture

Aujourd'hui, l'association va bien plus loin. Terre de Vie soutient activement la vie associative locale en reversant chaque année des subventions à de nombreuses initiatives : clubs sportifs, associations culturelles, événements communaux, etc.

Par ces gestes, les agriculteurs montrent leur attachement au développement et à l'animation du territoire.

Un pilier pour la vie locale

Terre de Vie illustre l'importance d'unir les forces au-delà du monde agricole, en créant un cercle vertueux entre solidarité professionnelle et engagement citoyen. Grâce à cette dynamique, Plouguin et Tréouergat bénéficient d'une vie associative riche et d'un lien fort entre les habitants.

Une belle réussite collective à saluer !



Plouguin : Les Nénuphars, une solution innovante pour l'agriculture durable

À Plouguin, certains agriculteurs ont choisi d'innover en intégrant les **Nénuphars** dans la gestion de leurs exploitations. Cette technologie méconnue du grand public s'inscrit dans une démarche d'agriculture durable et respectueuse de l'environnement.

Mais alors, qu'est-ce que les Nénuphars ?

Contrairement aux plantes aquatiques traditionnelles qui ornent les étangs, il s'agit ici de dispositifs flottants installés à la surface des bassins d'effluents d'élevage, notamment porcins. Ces structures, équipées de plantes filtrantes ou de micro-organismes spécifiques, jouent un rôle essentiel dans le traitement des effluents.

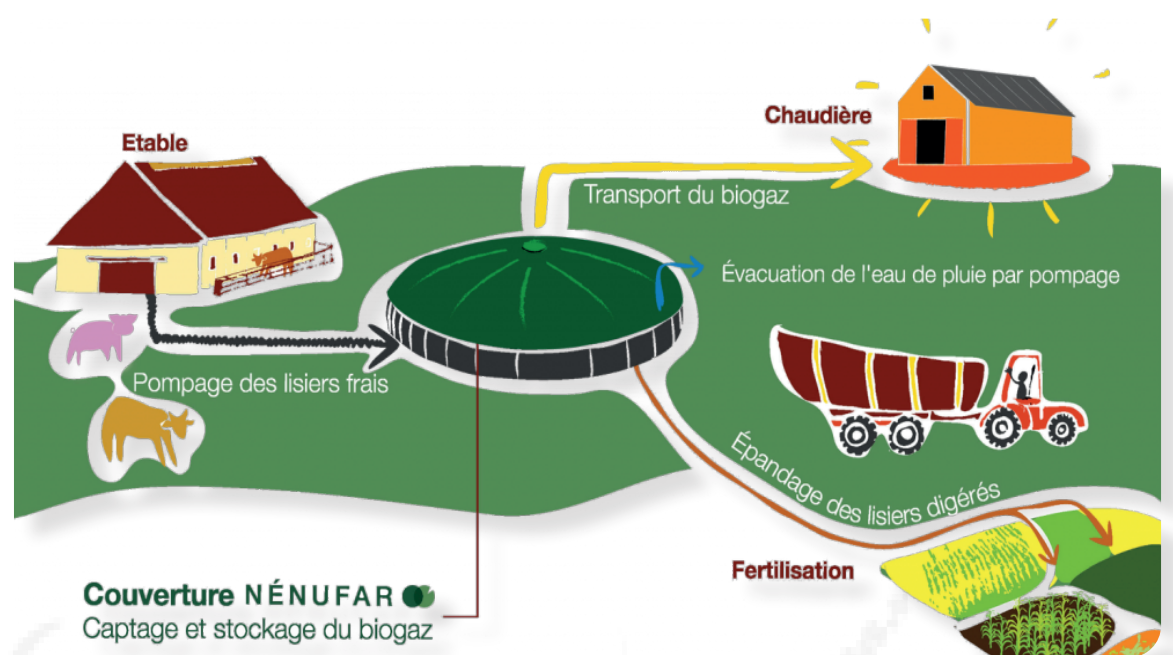
Leur mission

- Réduire les nuisances olfactives
- Absorber les nitrates et phosphates
- Limiter les émissions d'ammoniac
- Contribuer à l'assainissement des eaux

Quels avantages pour les agriculteurs ?

- Sur le **plan environnemental**, ces dispositifs permettent de respecter des normes de plus en plus strictes et de diminuer l'impact des activités agricoles sur les sols et les eaux environnantes.
- Sur le **plan économique**, ils réduisent les coûts liés au traitement des effluents et valorisent ces derniers en les rendant plus faciles à réutiliser, notamment comme fertilisant naturel.

Cette initiative marque un tournant pour l'agriculture locale. En adoptant les Nénuphars, les agriculteurs de Plouguin montrent leur engagement envers des pratiques plus durables. Ils répondent ainsi aux attentes des citoyens tout en préservant l'équilibre entre production agricole et respect de l'environnement.



Le bocage breton, un rempart pour l'eau et la biodiversité

Au tout début des années 1970, la campagne plouguinoise est métamorphosée par le remembrement. L'arasement des talus est dicté par les évolutions techniques des matériels agricoles. Le maillage bocager était vu comme un frein au développement, son intérêt pour la conservation de la biodiversité ou l'influence sur la qualité des eaux n'était pas encore bien évalué.

Depuis, les études ont mis en évidence leur rôle fondamental, tant pour l'aspect qualité des eaux (lutte contre l'érosion des sols, frein au transfert des polluants), que pour l'aspect agricole (hébergement d'auxiliaires de culture, abris pour les animaux...).

Avec le concours de fonds européens, la Région Bretagne et les collectivités territoriales (CCPA, Syndicat des eaux du Bas-Léon) soutiennent les agriculteurs volontaires au travers du plan **Breizh Bocage**.

Les travaux de Breizh Bocage 1 (2016-2022) concernaient surtout des créations ou restaurations de talus nus car l'urgence était de protéger les cours d'eau des pollutions provenant des ruissellements d'eau de pluie.

Sur Breizh Bocage 2 (2017-2023), il y a eu beaucoup plus de plantations d'arbres, dont 3.5 km sur des talus nus Breizh bocage 1. Ces plantations améliorent l'efficacité des talus sur la qualité de l'eau et jouent un rôle majeur pour la biodiversité.

Les agriculteurs n'ont pas eu à financer ces travaux, tout était pris en charge par la CCPA, avec un financement variable de la région, du département, de l'agence de l'eau et de l'Europe.

Par ailleurs, des diagnostics bactériologiques ont été réalisés chez 8 agriculteurs de la commune en 2020. L'objectif de ces diagnostics était de faire un point avec les agriculteurs concernant les potentielles sources de transfert d'*Escherichia coli* vers le Garo et d'identifier des actions possibles pour limiter ces transferts. Certaines de ces actions nécessitant des travaux ont pu être prises en charge par la CCPA, avec un financement par l'agence de l'eau. Un curage en pointillé et un talus ont été réalisés avec l'aide de la CCPA et 3 agriculteurs se sont engagés à réaliser de petits travaux eux-mêmes (fermeture de brèches dans un talus, entretien d'un bassin tampon et création de petits talus). Une reprise de chemin est planifiée chez un autre éleveur. Une baisse de la concentration bactérienne est déjà observée.

Nous prévoyons que la tendance se confirme suite aux efforts réalisés par l'ensemble des acteurs.

L'agriculture dans le Pays des Abers en quelques chiffres

Le Pays des Abers, avec ses 274 km² et ses 41 800 habitants, possède une vocation agricole profondément ancrée dans son identité. L'agriculture y joue un rôle majeur, tant sur le plan économique que dans la structuration du territoire.

Un secteur clé de l'emploi local

Le Pays des Abers compte 2 150 emplois dans le secteur agricole et agroalimentaire, soit 22,5 % de l'emploi total de l'intercommunalité, il reste un employeur important.

L'ensemble des exploitations agricoles représentent 992 emplois équivalent temps plein (ETP). Malgré tout, quelques chiffres sont préoccupants pour l'avenir de l'agriculture sur le territoire. En effet, la part des plus de 55 ans (près de 150 agriculteurs) est très importante et l'enjeu de l'installation est déterminant puisque l'on recensait seulement 7 installations pour 24 départs en 2017 et ce chiffre ne semble pas s'améliorer aujourd'hui.

Des exploitations diversifiées et spécialisées

En 2020, le Pays des Abers comptait 338 exploitations agricoles, parmi lesquelles :

- 54 % sont consacrés à la production laitière, qui constitue la principale activité du territoire
- 105 élevages porcins et 18 élevages avicoles viennent enrichir cette diversité
- 37 exploitations pratiquent la vente directe (produits laitiers, les légumes et les viandes notamment)
- 34 exploitations certifiées bio, représentant 10 % des exploitations et couvrant 870 hectares, soit 5 % de la surface agricole utile (SAU).
- Les grandes exploitations (PBS 250 000 €) représentent 49 % du total, témoignant de la structuration économique solide de l'agriculture locale.

Les défis à relever pour l'agriculture du Pays des Abers

L'agriculture, pilier historique et économique du Pays des Abers, se trouve aujourd'hui à un carrefour crucial. Face aux transformations du territoire et aux attentes sociétales, plusieurs enjeux stratégiques se dessinent pour assurer un avenir durable et prospère à cette activité essentielle.

Préservation du foncier agricole

La pression urbaine réduit progressivement les surfaces agricoles disponibles, compromettant la pérennité des exploitations. Protéger ces terres devient une priorité pour maintenir la vocation agricole du territoire. Des politiques locales visant à limiter l'artificialisation des sols, réaménager le foncier et encourager les exploitants à valoriser chaque parcelle sont essentielles pour relever ce défi.

Renouvellement des générations

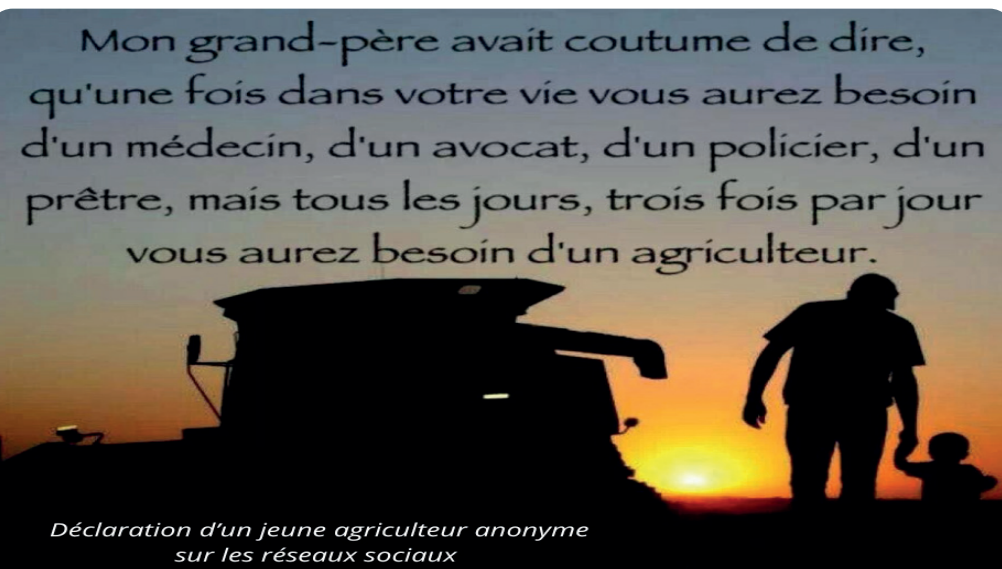
Avec 54 chefs d'exploitation âgés de plus de 60 ans (chiffres de 2023), dont certains n'ont pas encore de repreneurs identifiés, la question de la transmission des exploitations est cruciale.

Sans solutions adaptées, le risque est grand de voir disparaître des structures familiales pourtant vitales pour l'économie locale. L'accompagnement des jeunes agriculteurs, par le biais de formations, d'aides financières (comme la Dotation Jeune Agriculteur) et d'une meilleure valorisation des métiers agricoles, est indispensable.

Qualité de l'eau et de l'environnement

Bien que des progrès significatifs aient été réalisés, notamment grâce à des pratiques plus respectueuses et des projets collectifs, certaines zones restent sensibles en matière de qualité des ressources en eau. Les agriculteurs, en collaboration avec les acteurs locaux, poursuivent leurs efforts pour minimiser les impacts sur l'environnement, par exemple en adaptant les rotations culturales, en particulier l'usage de produits phytosanitaires, ou encore en participant à des initiatives de reboisement et de gestion raisonnée des haies bocagères.

Ces défis, bien que complexes, sont aussi porteurs d'opportunités. Grâce à un engagement collectif et des stratégies adaptées, le Pays des Abers peut concilier agriculture dynamique, protection de l'environnement et qualité de vie pour ses habitants. C'est une agriculture résiliente, moderne et tournée vers l'avenir qui se dessine.



Mairie de Plouguin
Ti-Kêr Plouguin
5 place Eugène Forest
29830 Plouguin
Tél. 02 98 89 23 06
marie@plouguin.fr

Horaires : le lundi, mardi, jeudi et vendredi de
8h30 à 12h et de 14h à 17h,
le mercredi de 8h30 à 12h et le samedi de 9h à
11h30 (sauf durant les mois de juillet et août)

PLOUGUIN
Plouguin



Le PLOUGU'infos est édité par la commune de Plouguin deux fois par an.
Diffusion : par les élus dans les boîtes aux lettres
Directeur de la publication : Roger Talarmain
Mise en page, maquette : Agence Aezy - Plouguin
Rédaction : Groupe de travail
communication et contributeurs
Impression : Cloître Imprimeurs à Brest
Crédits photos : mairie, Chloé Fourn, Patrick Milan
Tirage à 1200 exemplaires